REVUE N° 122.

DE LA CLINIQUE CHIRURGICALE

DE L'HÔTEL-DIEU

PENDANT L'ANNÉE 1828;

Thèse présentée et soutenue à la Faculté de Médecine de Paris, le 9 juin 1831, pour obtenir le grade de Docteur en médecine;

PAR CHARLES-EUGÈNE FOURNIER, d'Arras,

Département du Pas-de-Calais;

Interne des hôpitaux et hospices civils de Paris; Élève de l'École pratique; ancien Élève de l'hôpital civil et militaire d'Amiens.

Nulla est alia pro certo noscendi via, nisi quàm plurimas et morborum et dissectionum historias, tum aliorum, tum proprias collectas habere et inter se comparare.

MORGAGNI, *de Sedibus et causis morborum.*

A PARIS,

DE L'IMPRIMERIE DE DIDOT LE JEUNE,

Imprimeur de la Faculté de Médecine, rue des Maçons-Sorbonne, n°. 13.

1831.

FACULTÉ DE MÉDECINE DE PARIS.

Professeurs.

M. ORFILA, Doyen.	Messieurs
Anatomie	CRUVEILHIER.
Physiologie	.....
Chimie médicale	ORFILA.
Physique médicale	PELLETAN.
Histoire naturelle médicale	RICHARD.
Pharmacologie	DEYEUX.
Hygiène	DES GENETTES, *Examinateur*.
Pathologie chirurgicale	MARJOLIN. / CLOQUET.
Pathologie médicale	DUMÉRIL, *Président*. / ANDRAL.
Pathologie et thérapeutique médicales	BROUSSAIS.
Opérations et appareils	RICHERAND.
Thérapeutique et matière médicale	ALIBERT.
Médecine légale	ADELON.
Accouchemens, maladies des femmes en couches et des enfans nouveau-nés	MOREAU.
Clinique médicale	LEROUX. / FOUQUIER. / ..... / CHOMEL, *Examinateur*.
Clinique chirurgicale	BOYER. / DUBOIS, *Suppléant*. / DUPUYTREN, *Examinateur*. / ROUX.
Clinique d'accouchemens	.....

Professeurs honoraires.

MM. DE JUSSIEU, LALLEMENT.

Agrégés en exercice.

Messieurs	Messieurs
Baudelocque.	Dubois.
Bayle.	Gerdy.
Berard.	Gibert.
Blandin, *Examinateur*.	Hatin.
Bouillaud.	Lisfranc.
Bouvier.	Martin Solon.
Briquet, *Examinateur*.	Piorry.
Brongniart.	Rochoux.
Cottereau, *Suppléant*.	Sandras.
Dance.	Trousseau.
Devergie.	Velpeau.
Dubled.	

Par délibération du 9 décembre 1798, l'École a arrêté que les opinions émises dans les dissertations qui lui seront présentées doivent être considérées comme propres à leurs auteurs, qu'elle n'entend leur donner aucune approbation ni improbation.

A MON PÈRE,

MON MEILLEUR AMI.

A MONSIEUR J.-B. ROUTIER,

Docteur en médecine de la Faculté de Paris; Professeur d'accouchemens et de maladies des femmes à l'École secondaire de médecine de la ville d'Amiens; Chirurgien en chef de l'Hôpital général; Correspondant de l'Académie royale de médecine; Membre de la Société de médecine, de l'Académie des sciences, belles-lettres et arts de la ville d'Amiens, de celle d'Arras, etc., etc., etc.

MON PREMIER MAÎTRE.

Témoignage de gratitude et d'estime.

CH.-E. FOURNIER.

REVUE

DE LA CLINIQUE CHIRURGICALE

DE L'HÔTEL-DIEU

PENDANT L'ANNÉE 1828.

La clinique chirurgicale de l'Hôtel-Dieu de Paris est du nombre de celles qui, depuis longues années, fournissent une instruction solide aux élèves ; c'est là que viennent se grouper le plus grand nombre de faits, et qu'on trouve souvent les cas les plus extraordinaires, ce qui s'explique facilement pour un vaste hôpital placé au centre d'une ville aussi populeuse que Paris. Le mouvement de l'Hôtel-Dieu, en général, varie entre treize et quatorze mille malades ; le mouvement des salles de chirurgie peut être évalué à plus de trois mille cas. En 1828, il existait trois cents lits en chirurgie. Le service était divisé en trois départemens ou sections. M. *Dupuytren* professait la clinique : il dirigeait les salles Sainte-Agnès, Saint-Jean et Saint-Côme ; M. *Breschet*, la salle Saint-Paul, où se rassemblaient uniquement les fractures et les maladies des voies urinaires chez l'homme. Le département de

M. *Sanson* comprenait la salle Saint-Bernard : ce service, sans spécialité, n'offrait pas moins d'intérêt que les deux autres. Le service de la clinique chirurgicale comprenait 115 lits, répartis dans les trois salles : Sainte-Agnès 40 lits (hommes), Saint-Jean, 43 (femmes), Saint-Côme, 32 (femmes). Dans la salle Sainte-Agnès, des faits rares et nombreux ont été observés; des opérations de toute espèce y ont été pratiquées; peu de fractures y ont été traitées, mais j'ai déjà dit qu'elles étaient réunies dans la salle Saint-Paul. Dans la salle Saint-Jean, il a existé une diversité de faits non moins remarquable : sous toutes les formes, nous avons vu successivement se présenter les maladies de l'appareil génito-urinaire, les cataractes, les phlegmons, qui trop souvent nous appelaient à des recherches d'anatomie pathologique, et tant d'autres cas que je vais bientôt énumérer. La salle Saint-Côme était en quelque sorte spéciale ; avec quelques maladies chroniques des os et des articulations nous avons observé quelques fractures, un grand nombre de contusions et d'entorses, peu de luxations, ce qui tient sans doute à ce que les femmes sont moins sujettes que les hommes à ce genre d'accident, et peut-être aussi à ce que les luxations, de quelque nature qu'elles soient, sont moins fréquentes qu'on ne le dit ordinairement. Avant d'entrer dans aucun détail, il me semble convenable de présenter le tableau suivant.

1828. *Mouvement du service de la clinique chirurgicale.*

Malades existant le 1er. janvier 1828...	Ste.-Agnès...	38			
	St.-Jean.....	41	102		
	St.-Côme....	23			1554.
Id. entrés pendant l'année.....	Ste.-Agnès...	520			
	St.-Jean.....	579	1452		
	St.-Côme....	353			
Id. sortis pendant l'année.....	Ste.-Agnès...	478			
	St.-Jean.....	539	1351		
	St.-Côme....	334			
Id. morts	Ste.-Agnès...	34			
	St.-Jean.....	41	88		1554.
	St.-Côme....	13			
Id. restant le 31 décembre 1828...	Ste.-Agnès...	46			
	St.-Jean.....	40	115		
	St.-Côme....	29			

Résultats du séjour des malades.

Non malades.....	39		
Même état.....	187		
Incurables.....	34	277	
Non guéris.....	17		
Amélioration.....		97	1554.
En voie de guérison.....		144	
Guéris.....		948	
Morts.....		88	

Ce résultat général doit faire naître des réflexions de plus d'un genre : d'abord on peut se demander comment il a pu être admis 39 individus non malades ; cela tient à ce que des malheureux ou des fainéans, habiles dans l'art de tromper, savent feindre une maladie. De plus, sous la dénomination de *non malades*, je fais entrer deux enfans nés dans le service, un autre prenant le sein de sa mère, enfin plusieurs femmes accompagnant leurs enfans en bas âge, enfans qui plus d'une fois ont présenté les plus beaux faits de la chirurgie : témoin Chaumeys, opéré, à l'âge de vingt-six jours, d'une hernie étranglée. 34 malades reçus à l'Hôtel-Dieu étaient incurables, absolument

parlant. Les cas les plus nombreux d'incurabilité ont été les maladies de l'utérus et les cancers ulcérés du sein avec engorgement symptomatique. 187 malades sont sortis dans le même état : ce nombre, qui est assez considérable, ne paraîtra pas exagéré, si l'on pense que beaucoup d'individus arrivent dans les hôpitaux pour sortir volontairement après quelques jours; les uns refusent le traitement, d'autres, plus nombreux, réclament des secours qui ne peuvent être accordés que dans des hôpitaux où des moyens de guérison spéciaux sont mis en usage. Le nombre des malades non guéris est de 17 : sur 1,554 malades c'est bien peu, mais je n'ai considéré comme tels que ceux qui, après avoir subi un traitement rigoureux, employé avec persévérance, n'avaient éprouvé aucun changement. 97 malades n'ont obtenu que de l'amélioration. Lorsque je quittai le service, le 31 décembre 1828, il restait dans les salles 115 malades; il y avait des malades en voie de guérison, d'autres dans le même état; quant aux 144 malades sortis en voie de guérison, ce résultat dépend souvent des individus qui désirent retourner chez eux lorsqu'ils se trouvent bien; il est fâcheux qu'on ne puisse retenir ces malades jusqu'à une entière guérison : en effet, plus d'une fois nous avons appris que certains malades, dont la guérison eût été assurée dans nos salles, rentrés chez eux, ont cessé de s'environner de soins, et n'ont pas tardé à succomber. 948 malades sont sortis complètement guéris, ce qui fait environ les deux tiers des malades admis; c'est un résultat digne de remarque. 88 malades ont succombé, et cependant, d'une part, que d'opérations pratiquées, que d'affections graves traitées, combien de malades arrivent au moment d'expirer! Redisons que sur 1,554 malades il n'y a eu que 88 décès. Il est permis de proclamer un aussi beau succès, surtoût quand on sait que l'imprudence des malades a souvent des suites funestes. J'ai vu plus d'un malade mourir pour avoir mangé des alimens apportés du dehors; cependant la surveillance est active, et nous ne sommes plus au temps où les accidens de ce genre étaient si nombreux, que l'on voyait, assure-t-on, les dentistes accourir le lendemain des entrées publiques,

sûrs qu'ils étaient de faire une abondante récolte des objets de leur commerce. Mais ce n'est pas là la seule cause de mortalité : une autre, plus grave encore, rend nuls les soins du chirurgien, et renverse les espérances les mieux fondées; c'est le trafic que font les infirmiers des alimens qui leur appartiennent. Ces abus cesseront difficilement tant que le service de infirmiers n'aura pas subi une nouvelle organisation.

Je me hâte d'entrer dans mon sujet.

Maladies des os. 57 malades. *Ostéo-sarcome. Carie. Nécrose.* Quatre exemples seulement d'ostéo-sarcome nous ont été offerts, trois à la mâchoire supérieure, un au cubitus, pour lequel on a pratiqué avec succès l'amputation de l'avant-bras dans l'article. Des trois premiers cas, deux étaient incurables, le troisième fut opéré : Treffière, qui montra beaucoup de courage, guérit malgré le volume de la tumeur et les accidens qui suivirent cette opération remarquable. Les exemples de carie ont été nombreux; son siége de prédilection paraît être, comme on l'a toujours observé, les os courts, et parmi eux en première ligne la colonne vertébrale. 20 exemples de carie de la colonne vertébrale sont venus servir à notre instruction; nous avons vu que dans la carie des vertèbres il peut y avoir, 1°. douleurs au rachis, sans gibbosité, sans abcès, par congestion, et cependant désordres graves; 2°. gibbosité sans douleurs, sans abcès, par congestion; 3°. gibbosité avec douleurs, sans abcès; 4°. gibbosité sans douleurs, mais avec abcès par congestion; 5°. gibbosité accompagnée d'abcès et de douleurs très-vives; 6°. pas de gibbosité, mais douleurs et abcès; 7°. enfin, abcès par congestion, sans gibbosité, sans douleurs. Il nous a été donné d'observer tous ces cas; plusieurs ont été confirmés par des autopsies, puisque nous avons perdu 6 malades. On pourrait même avancer que cette maladie, qui fait dans la plupart des cas le désespoir de la médecine, peut exister sans être annoncée par des douleurs, une gibbosité ou un abcès. Dans une autopsie que j'ai faite à Saint-Louis en 1829, j'ai trouvé une carie de deux vertèbres sans

saillie ; deux abcès, contenant chacun un litre de pus, existaient dans les psoas, mais ne sortaient pas du bassin ; il n'y avait jamais eu de douleurs le long de la colonne vertébrale. La malade avait succombé à une affection scrophuleuse compliquée de syphilis constitutionnelle. Les causes de la carie vertébrale doivent être presque toutes rapportées au vice scrophuleux ; cependant nous savons que la masturbation joue un très-grand rôle dans sa production. Le traitement consiste à appliquer des révulsifs, et à produire des suppurations artificielles dans un lieu peu éloigné de la source du mal, non pas là où existent des tumeurs molles, pâteuses, fluctuantes, ou des points fistuleux, mais là où dans le principe se sont montrées les douleurs, si elles ont eu lieu. Parmi les émonctoires qu'il convient de placer, on retire plus d'avantage des moxas que des cautères. Nous avons remarqué que les escharres des premiers tombaient rapidement, tandis que la chute des seconds se faisait attendre quelquefois fort long-temps. Ce traitement n'est pas le seul, on doit lui associer un régime interne qui combatte la cause ; lorsqu'il y a abcès par congestion, peu volumineux, il n'y a point d'indication particulière ; mais si le foyer, long-temps indolent, augmente rapidement, si la peau devient chaude, s'il survient de la fièvre, il convient de prendre un parti ; je ne discuterai pas celui qui est préférable, mais je dirai ce qui se pratique à l'Hôtel-Dieu avec avantage. M. *Dupuytren* se détermine à faire, dans ces abcès, une ponction simple, très-étroite, par laquelle on n'obtient qu'une très-petite quantité de pus ; on ferme exactement l'ouverture, afin de s'opposer à l'entrée de l'air dans le foyer. Sous peu de jours, quelquefois en 24 heures, le foyer s'est rempli, mais aussi sans accidens, et déjà la petite plaie est cicatrisée ; plus tard on fait une seconde ponction, une 3e., une 4e. ; ainsi on évite toujours les accidens graves qui résulteraient de l'ouverture spontanée du foyer et de l'introduction de l'air dans sa cavité. Lorsqu'il n'y a plus d'accidens primitifs à craindre, on peut agrandir l'incision, afin de donner une issue libre au pus ; c'est surtout dans les vastes foyers du dos que cette pratique est convenable.

Le nommé Tordeux nous a fourni un exemple remarquable de carie. Une première fois la maladie s'étant fixée sur la phalange du gros orteil droit, on pratiqua, en 1825, l'amputation de l'orteil dans l'articulation métatarso-phalangienne. Tordeux guérit; plus tard la carie se montra au premier orteil gauche, le malade entra à l'Hôtel-Dieu; le professeur de clinique pratiqua l'amputation dans la continuité du premier métatarsien; il pensait que la maladie était moins sujette à récidiver; son prognostic n'a pas tardé à être jugé. Tordeux est resté parfaitement guéri à gauche, mais la carie s'est montrée à la tête du premier métatarsien droit. Le malade, qui était sorti, est revenu à l'Hôtel-Dieu; il a subi, comme pour le côté gauche, l'amputation du métatarsien; il ne survint pas d'accidens. 30 jours après l'opération, Tordeux succomba à une de ces indigestions qui sont si promptement mortelles.

Les cas de nécrose ont été peu nombreux et d'un intérêt ordinaire.

Résultats généraux. 12 malades ont succombé; 13 sont sortis dans le même état; 15 avec amélioration, ce qui n'indique qu'un changement peu marqué; 10 en voie de guérison; 7 guéris, parmi lesquels il faut compter deux ostéo-sarcomes opérés, deux nécroses opérés et deux ablations de doigts : on voit qu'il existe peu de succès pour les autres maladies. Tous cependant ont été long-temps en traitement, et le 31 décembre 15 d'entr'eux faisaient encore partie du service.

Maladies des articulations. 62 malades. *Luxations. Coxalgies. Engorgemens simples. Tumeurs blanches.* 12 luxations seulement ont passé dans le service; 2 du pouce; 3 de l'articulation huméro-cubitale, 2 à gauche, 1 à droite; 7 de l'articulation huméro-scapulaire : celles qui ont résisté aux moyens employés pour les vaincre étaient anciennes. Les coxalgies ont été peu nombreuses et se réduisent à quatre; elles n'ont présenté rien de particulier. Une malade est sortie guérie avec ankylose, 2 étaient en voie de guérison; la femme Bergeron a suc-

combé, jeune encore, à la formation de vastes abcès purulens. Les engorgemens simples des articulations qui précèdent souvent l'affreuse maladie connue sous le nom de *tumeur blanche* présentent 5 exemples à l'état aigu, 12 à l'état chronique. — 31 malades étaient affectés de tumeur blanche, quelques-unes étaient à l'état aigu; ce qui tient à ce que beaucoup de malades ont déjà subi un traitement contraire, et plus souvent aussi à ce qu'ils continuent leurs occupations.

Les résultats généraux ont été plus satisfaisans qu'on ne s'attend peut-être à les trouver. Même état 12, non guéris 8, amélioration 11, en voie de guérison 5, guérison complète 20, morts 6. 3 malades ont été amputés; 2 ont succombé, l'un à une pleuropneumonie tuberculeuse, l'autre à une phlébite et à une suppuration abondante.

Long-temps on a dit, on a imprimé que les amputations n'offraient presque pas de chances de succès à l'Hôtel-Dieu ; on a voulu expliquer les insuccès. Je crois que les raisons principales n'ont pas été indiquées : d'abord, anciennement, il me semble que les amputations étaient pratiquées trop souvent. J'ai été attaché cinq ans à l'Hôtel-Dieu, j'ai vu diminuer de beaucoup le nombre des amputations, non parce que l'on avait égard à la défaveur jetée sur l'hôpital, mais c'est qu'on savait qu'il est souvent dangereux de se rendre au désir des malades. Il m'a été donné de retrouver à l'hôpital Saint-Louis en 1829 un grand nombre de malades qui étaient venus en 1828, à l'Hôtel-Dieu, réclamer, mais vainement, des amputations : dans le principe ils n'avaient qu'une tumeur blanche; plus tard on a vu d'autres engorgemens du même genre se déclarer, ou des affections de poitrine faire de rapides et funestes progrès. Ce qui me fait penser qu'on n'a pas toujours été juste dans l'opinion émise sur les amputations de l'Hôtel-Dieu, c'est que l'on a comparé les résultats obtenus dans la chirurgie militaire avec ceux de la chirurgie civile : cependant quelle différence! Le soldat est l'élite de la population; l'homme qui se fait recevoir dans les hôpitaux en est le rebut, sauf quelques exceptions. Les premiers sont

sains; les seconds, au contraire, mal constitués, scrophuleux, disposés aux tubercules, mal logés, mal nourris, mal ou irrégulièrement vêtus; ils se négligent et restent long-temps souffrans; les circumfusa, les ingesta, etc., sont autant de causes d'exacerbation des symptômes; les maux les plus simples deviennent graves, une suppuration de mauvaise nature s'écoule de plaies, de fistules mal pansées, non abstergées et même irritées par des moyens de traitement absurdes et dangereux; et lorsque ces malades se font admettre dans un hôpital, il est nécessaire de combattre autant les traces funestes d'un mauvais traitement que la maladie elle-même. Disons donc qu'il convient, au lieu de comparer les résultats obtenus sur le champ de bataille avec ceux de la chirurgie civile, de tenir compte de l'état des malades au moment des opérations.

Fractures. 93 malades. *Crâne. Tronc. Membres thoraciques.* 53 malades. Fracture du crâne 2 ex., de la colonne vertébrale 2, du bassin 1, de côtes 7, de la clavicule 8, des os du nez 2, de la pommette 2, du maxillaire inférieur 2, de l'humérus 16, du radius 5, du cubitus 4, de l'avant-bras 5, du métacarpe 1. Si le total offre plus de 53 malades, c'est qu'il y a des exemples de fractures multiples.

Fractures des membres pelviens. 40 malades. Fractures du fémur 20 ex. (col 14, région supérieure 1, région moyenne 3, région inférieure 2), de la rotule 3, du tibia 4, du péroné 3, de la jambe 8, du métatarse 3; les causes directes l'ont emporté de beaucoup sur les causes indirectes, puisqu'elles ont été de 65 contre 28. Je ne puis parler de la direction des fractures et du déplacement, car je serais entraîné trop loin. Mes recherches sur les complications dépendantes ou indépendantes de la maladie sur la durée de l'appareil et sur celle du séjour des malades ne peuvent trouver place ici. Les fractures simples ont été nombreuses, les fractures compliquées rares. Les résultats généraux offrent 10 malades dans le même état, mais parmi eux je comprends quelques malades restant dans les salles le 31 décembre, et dont la fracture ne pouvait être amendée par quelques

jours de traitement; sur ces 10 malades, 2 seulement n'étaient pas guéries et ont été transférées à la Salpêtrière ; 14 malades étaient en voie de guérison. Je n'ai besoin que de rappeler, pour explication, l'observation faite un peu plus haut. Le résultat des guérisons sans difformité mérite d'être remarqué; il comporte 50 malades. Depuis long-temps on connaît les appareils mis en usage à l'Hôtel-Dieu, tous se distinguent par leur simplicité. On a continué de panser les fractures du col du fémur avec le double plan incliné, proposé depuis long-temps par M. *Dupuytren*. 14 femmes affectées de cette espèce de fracture ont été reçues dans la salle Saint-Côme, presque toutes étaient dans un âge avancé; 3 malades ont été guéries sans aucune difformité, et 4 avec un raccourcissement plus ou moins considérable: une malade a succombé, mais elle avait en même temps une fracture comminutive avec plaie à la jambe du côté opposé. J'ai eu occasion de voir l'appareil proposé par M. *Josse*, d'Amiens : il me semble que l'on doit craindre, bien plus que dans la position sur le plan incliné, les douleurs vives, les engorgemens du genou, du coude-pied, surtout les escharres au talon. Mais pourquoi le professeur de l'Hôtel-Dieu d'Amiens assure-t-il qu'on ne doit pas craindre les congestions cérébrales, alors qu'il place son malade sur un plan incliné tel, que les pieds sont dans une position élevée et la tête fort basse? Pour moi j'ai vu des fluxions cérébrales, des apoplexies même, causées par la nécessité où l'on est de coucher sur le dos pour un temps plus ou moins long, un malade qui, quelques jours auparavant, se donnait beaucoup d'exercice et n'avait aucune douleur morale ou physique. Les fractures compliquées n'ont pas été très-nombreuses; aussi je n'ai pas cru devoir en former un cadre particulier. Le traitement pour les combattre est simple : lorsqu'il existe une plaie dont on peut espérer la guérison, après avoir lavé le membre convenablement, on ferme la plaie avec plusieurs emplâtres de diachylum gommé, et on applique un bandage à chefs séparés; il n'y a plus qu'à observer religieusement le malade, et au moindre accident fâcheux on est à même d'y porter remède. Ce n'est pas ce qui arrive dans la méthode qui con-

siste à enfermer le membre fracturé, pour quarante jours et plus, dans un appareil particulier. Nous n'avons pas observé d'anévrysmes, suite de fractures. Je n'ai plus qu'à citer 6 guérisons avec légère difformité, et 9 morts : les uns ont succombé peu d'heures après l'accident qui les conduisait à l'hôpital; chez d'autres, la décrépitude était tellement avancée, qu'il n'y avait plus d'espoir; enfin la femme Vilmont, qui a succombé vingt-cinq jouss après l'accident, avait subi l'amputation de la jambe.

Syphilis. 72 malades, présentant des symptômes de syphilis ont été reçus. 37 cas de blennorrhagies, 24 d'ophthalmie, 17 de végétations, 54 d'ulcération sur diverses parties du corps, 9 de chancres, 17 de bubons, enfin 26 d'exostose. La réunion de ces nombres donne plus de 72, ce qui doit être, car il est des malades qui offraient à considérer presque tous ces symptômes. Quoiqu'il y ait un hôpital où l'on s'occupe d'une manière spéciale de la syphilis, cependant on en conserve et on en traite quelques exemples. Comme il ne se fait pas d'innovations à l'Hôtel-Dieu, à moins qu'une longue expérience en ait démontré la nécessité, l'on a continué l'emploi des mercuriaux, et l'on s'en est bien trouvé. En général, les malades qui viennent en grand nombre réclamer des secours à l'Hôtel-Dieu ont des syphilis méconnues ou qui compliquent d'autres affections; elles sont presque toutes invétérées, constitutionnelles, d'où résulte la nécessité de continuer plus long-temps les remèdes employés. En 30 ou 40 jours on ne fait qu'obtenir la disparition des symptômes; la maladie peut récidiver. Presque tous les malades cessent le traitement trop tôt, de là le transport de la syphilis sur les os, et l'opinion qu'on voudrait établir que le mercure produit des exostoses. Le traitement employé à l'Hôtel-Dieu dans les affections syphilitiques se compose de sudorifiques et de pilules mercurielles opiacées. Les sudorifiques forment une partie efficace du traitement; ils ne guérissent pas eux seuls, mais ils sont un puissant auxiliaire. M. *Dupuytren* recommande de donner le sublimé à très-petites doses. Il y a long-temps, on adminis-

trait, à l'Hôtel-Dieu, la liqueur de *Van-Swiéten*; mais les bouteilles qui contenaient le remède n'était pas bouchées; son administration était confiée à des religieuses, qui se reposaient de ce soin sur les infirmiers; et si l'administration du remède était régulière, on ne niera pas que les malades buvaient la liqueur dans des vases de plomb et que leurs tisanes étaient composées avec de l'eau commune. Les pilules ordonnées par le professeur de Clinique se composent de : extrait de *gayac*, ℊr. ij; extrait aqueux d'opium, ℊr. $\frac{1}{3}$; sublimé, ℊr. $\frac{1}{6}$. On augmente rarement ces proportions. On fait prendre deux pilules par jour; une le matin, une autre le soir, quelquefois une troisième à midi, toujours le plus loin possible d'un repas fait ou à faire. Les douleurs cèdent soit au sublimé, soit à l'opium. Les ulcérations prennent un bon aspect en moins de quinze jours; les exostoses ne commencent à disparaître qu'après un mois; si elles sont volumineuses et anciennes, elles ne cèdent pas; elles sont, comme les apophyses, une partie de l'os. Il ne faut pas moins continuer le traitement avec assuidité jusqu'à ce qu'on ait détruit complètement le virus syphilitique. Nous n'avons remarqué que cinq exemples de salivation. 10 malades sont sortis dans le même état, 7 avec amélioration, 25 en voie de guérison, 4 presque guéris, 25 guéris complètement; 1 malade a succombé à une pleurésie aiguë.

Brûlures. Ce cadre comprend 50 malades. Nous avons adopté la classification du professeur de Clinique. Souvent chez le même malade, nous avons constaté d'une manière distincte les 6 degrés; d'autres fois les différentes nuances se confondaient. 37 malades ont été affectés de rubéfaction, 41 de vésication, 20 d'escharre du corps muqueux, 4 d'escharre de l'épaisseur de la peau, 2 d'escharre jusqu'aux os, 1 de la combustion totale d'une partie. Les résultats du traitement des brûlures ont été fort heureux : 5 malades sont sortis en voie de guérison, 2 se sont trouvés presque guéris, 37 ont obtenu une guérison parfaite, 6 ont succombé. Tous les malades affectés de brûlure sont en danger à quatres périodes différentes, l'irritation, l'in-

flammation, la suppuration, l'épuisement. L'irritation n'a enlevé de malades que quand elle s'est trouvée réunie à d'autres degrés. Il en est de même pour la période d'inflammation, mais dans la période de suppuration nous avons perdu trois malades, deux autres dans la période d'épuisement. Je ne parle pas d'un enfant qui succomba presque immédiatement après avoir été arraché des flammes. Sur les 6 malades morts, je dois citer l'histoire d'une jeune fille qui avait été conduite en médecine dans un état d'asphyxie, et à laquelle un bain de pied sinapisé avait été prescrit. L'infirmier, avec l'insouciance et la brutalité dont ces gens nous ont donné tant de preuves dans les hôpitaux, plongea les pieds de cette malheureuse dans de l'eau à plus de 100°; de larges et profondes escharres en furent la suite, et rien ne put empêcher une terminaison funeste. Chez une de nos malades de la salle Saint-Jean, nous avons constaté la déviation des règles par la plaie; ce phénomène n'est pas rare, il donne lieu à des accidens qui, en changeant la nature des plaies, rend la suppuration abondante, sanieuse, et retarde nécessairement la guérison. Dans quelques cas d'amputation du sein, nous avons constaté plusieurs fois ce fait, contre lequel on a employé toujours avec succès pendant plusieurs jours des sangsues appliquées en petit nombre à la vulve. Si l'on ne rétablit pas les règles, au moins on y supplée sans trouble, sans perturbation.

Plaies. 130 malades affectés de plaies ont été reçus dans le service de la Clinique : par instrument contondant 81, par instrument tranchant 31, par instrument piquant 10, par morsure 5, par arme à feu 3. Nous avons observé 39 plaies de tête, 21 à la face, 3 au cou, 7 de poitrine, dont 2 pénétrantes; 3 de l'abdomen, dont 2 pénétrantes, 1 de la verge, 3 du scrotum, 24 des membres supérieurs, 35 des membres inférieurs. Plusieurs corps étrangers ont été extraits; trois amputations de doigts ont été pratiquées, un grand nombre d'incisions ont été faites pour donner issue à des collections purulentes; les artères radiale et cubitale ont été liées pour arrêter des hémorrha-

gies. Le nommé Rabuteau a subi l'amputation de l'avant-bras, par suite de l'éclat d'un fusil de chasse; on s'est rendu maître de plusieurs hémorragies par la compression. Les plaies de poitrine et de l'abdomen ont été peu nombreuses et d'un intérêt secondaire; il n'en fut pas de même des plaies de tête, qui ont offert plus d'une fois pour complication l'érysipèle, une suppuration abondante, l'arachnitis, la pleurésie, etc. Le cas de plaie le plus remarquable est celui du nommé Muret, qui, voulant se détruire, porta dans la région du cœur un instrument très-aigu, qui traversa le péricarde et fit plusieurs piqûres au cœur; Muret ne succomba pas. Après d'autres tentatives infructueuses, il se pratiqua, avec un mauvais couteau, l'amputation de la verge, qui fut suivie d'hémorrhagie : alors seulement il entra à l'Hôtel-Dieu; le délire nerveux, indiqué par les auteurs dans les cas de suicide, survint. Muret cessa de vivre : l'autopsie révéla les plaies du cœur. Le résultat du traitement des plaies a été avantageux : 3 malades sont sortis avec amélioration, 18 en voie de guérison, 104 guéris; cinq seulement ont succombé.

Abcès. Phlegmons. 60 malades. Abcès à la face 8, au cou 12, sur d'autres parties du corps 4, phlegmons circonscrits des membres thoraciques et pelviens 23, phlegmons diffus des membres supérieurs 7, des membres inférieurs 6. Les abcès de la face, du cou et des autres régions n'ont présenté aucun caractère grave; plusieurs engorgemens au cou terminés par abcès reconnaissaient pour cause la carie d'une ou de plusieurs dents : il a constamment fallu pratiquer l'arrachement des dents cariées pour obtenir une guérison parfaite. Nous avons observé beaucoup de phlegmons circonscrits : ils n'ont rien présenté de particulier ni de fâcheux. Il n'en est pas de même des phlegmons diffus : 13 malades seulement en ont été affectés, 8 ont succombé; ce sont les seuls sur ces 60 malades. Ce nombre serait encore plus grand si je n'avais été obligé de placer dans un autre cadre des malades dont le phlegmon diffus n'a été qu'une complication. De tous temps cette maladie a fait de grands

ravages; cependant le traitement est loin d'être négligé : saignées locales et générales, émolliens, bains, incisions nombreuses dès que l'on soupçonne la présence du pus, tout est mis en usage; on ne parvient à sauver que quelques malades. La cause de cette maladie est donc bien violente? Non, assurément; car le phlegmon diffus succède presque toujours, alors qu'il n'est pas idiopathique, à quelque contusion, pression ou plaie superficielle. Le nommé Roger avait une petite plaie par morsure au doigt auriculaire; il survint un phlegmon : plus de dix incisions furent pratiquées; il guérit, mais chez lui on n'a pas eu à combattre la gangrène, le délire, la gastro-enterite, etc. Trois malades sont sortis dans le même état, 5 en voie de guérison, 44 guéris. Je l'ai déjà dit, huit ont succombé.

Cataractes. 46 malades affectés de cataractes ont été reçus dans les salles de la Clinique. Cette maladie, trop commune, est depuis longtemps bien connue. Il est fâcheux que les praticiens ne soient pas encore d'accord sur les moyens opératoires propres à en obtenir la guérison. Après avoir fait de nombreuses expériences pendant plusieurs années, M. *Dupuytren* s'était déterminé à ne plus pratiquer l'opération que par abaissement. En 1828, à la demande des élèves, il fut décidé que l'on pratiquerait alternativement l'abaissement et l'extraction : par cette dernière méthode on eut à regretter deux insuccès; on y renonça. Sur les 46 malades qui ont été reçus à l'Hôtel-Dieu pour y être traités d'opacité du cristallin, 23 sont sortis incurables ou dans le même état, c'est à dire qu'il n'a rien été tenté pour leur guérison. Parmi ces derniers il faut comprendre ceux qui étaient mal disposés, et ceux dont les cataractes n'étaient pas encore parvenues à cet état nommé maturité. Je ne dois donc m'occuper que de 23 malades : il est assez remarquable que la proportion des opérés est précisément de moitié des malades admis. Deux malades seulement ont été opérés par extraction : chez le premier une ophthalmie aiguë s'est déclarée, et presqu'en même temps une pneumonie double qu'on ne pouvait prévoir : il a succombé; le second (Jouannot) a été opéré

d'un côté par extraction; une ophthalmie violente a fait perdre l'œil; opéré par abaissement, de l'autre côté, il a recouvré la vue. Sur les malades opérés par abaissement, la cataracte a été abaissée 16 fois en masse, et 7 fois elle a été broyée; 9 fois le cristallin abaissé a remonté, 4 fois il a été abaissé par une nouvelle opération. Cinq fois la résorption a été prompte. Nous avons eu à combattre un grand nombre d'ophthalmies intenses et des accidens nerveux. Les résultats de l'abaissement ont été de 3 malades sortis en voie de guérison, 11 avec guérison parfaite, 1 mort, 7 non guéris, par suite d'accidens graves dus à leur indocilité et à la constitution médicale régnante. Si maintenant je réunis à ces chiffres les résultats obtenus par l'extraction, et si je tiens compte des opérations doubles pratiquées sur Jouannot et Gaillard, je trouve 3 en voie de guérison, 12 guérisons complètes, 8 non guéris, 2 morts : total 25 malades, ou plutôt 25 exemples de cataractes opérées sur 23 malades.

Hernies. 29 malades. De toutes les maladies qui abondent dans les hôpitaux, il n'en est aucune plus digne d'intérêt que la hernie. 29 exemples se sont présentés et ont été l'objet de notre étude. Je dois de suite retirer la femme Lefebvre, que j'ai placée dans ce cadre, car j'aurais été embarassé de la placer ailleurs : en effet, elle était affectée de hernie de la paroi recto-vaginale, à travers les branches d'un pessaire en bilboquet; la partie herniée était étranglée. On fut obligé de détruire le corps étranger avec des tenailles incisives; les accidens cessèrent. Je n'ai donc à présenter que 28 cas de hernie : 17 chez la femme, 11 seulement chez l'homme; cette différence n'a rien d'extraordinaire. Nous avons eu deux exemples de hernie ombilicale. Dans un cas, il y avait engouement, on a obtenu la réduction; dans un autre, l'opération a été pratiquée 116 heures après l'étranglement, et la malade a guéri. Hernies crurales droites 11, hernies crurales gauches 5. Nous avons eu trois exemples de hernies congénitales ou vaginales : 2 droites, 1 gauche. Il nous reste à noter 1 cas de hernie accidentelle directe droite, 5 indirectes droites, 1 indirecte gauche.

Trois de nos malades affectés de hernie crurale étranglée portaient des hernies ombilicales plus ou moins volumineuses; il y avait complication, mais sans accidens. Nous avons remarqué 21 étranglemens par l'anneau, 7 par le collet du sac. Au moyen du taxis, après le traitement ordinaire, 10 hernies ont été réduites; 18 sont restées étranglées, parmi lesquelles je compte une hernie épiploïque depuis long-temps irréductible, et pour laquelle on n'a pas pratiqué l'opération; ainsi 17 opérations ont été faites. Les règles suivies à l'Hôtel-Dieu pour le débridement sont très-simples : dans toutes les hernies inguinales on débride en haut et parallèlement à la ligne blanche; dans les hernies crurales chez la femme on suit la même règle, dans les hernies crurales chez l'homme on doit débrider en dedans; dans la hernie ombilicale on débride en dehors et à gauche. Je regrette de ne pouvoir faire entrer ici mes recherches sur le temps écoulé depuis l'étranglement jusqu'au moment de la réduction et jusqu'à celui de l'opération. Nous avons eu 9 péritonites primitives ou consécutives, 10 érysipèles survenus autour de la plaie ou dans un lieu éloigné ont compliqué l'opération; dans la plupart des cas on s'en est rendu maître promptement. Résultats : 20 guérisons et 8 morts, parmi lesquels il faut regretter Chaumey, âgé de 26 jours, opéré de hernie vaginale étranglée, et qui n'a succombé qu'aux progrès d'un érysipèle ambulant; cependant cet érysipèle ne fut pas négligé : malgré l'âge de l'enfant on employa la méthode, perturbatrice si l'on veut, mais de laquelle on retire depuis long-temps de grands avantages, je veux parler des vésicatoires volans. En général nous voyons les malades affectés de hernie arriver fort tard pour être opérés; parmi ceux qui ont succombé, plusieurs ont été opérés 72 heures après l'étranglement, et même deux ne l'ont été que 116 heures après les premiers accidens. Ce n'est pas que l'on tente long-temps les efforts de réduction et qu'on retarde l'opération; au contraire, elle est pratiquée le soir même de l'entrée du malade, à moins qu'on ne rencontre de sa part une résistance invincible. Chez un de nos malades, qui a succombé, le nommé Jocquet, l'opération a été pratiquée 12 heures

après l'étranglement, mais celui-ci existait au collet du sac et était on ne peut plus considérable, la tumeur volumineuse, l'individu robuste, l'intestin était déjà gangréné. Sur les 17 opérations pratiquées dans l'année, on a obtenu 9 succès, souvent malgré les accidens graves qui se sont succédés. Il ne faut pas croire cependant que les guérisons sont toutes radicales, si je puis m'exprimer ainsi : à peine les plaies sont elles cicatrisées que les malades des hôpitaux sortent, et c'est presque toujours pour cesser de vivre de privations ; il ne tardent pas à suivre un régime dit *reconfortant*, mais mortel. La nommée Spériolin, opérée de hernie crurale, et guérie, a succombé chez elle, peu de temps après sa sortie, à une péritonite. Leroux, qui fut opéré de hernie inguinale vaginale volumineuse, 62 heures après l'opération a eu le même sort. Il convient donc de surveiller les malades, et de les ramener insensiblement à leur régime de vie et à leurs occupations ordinaires.

Maladies du sein. Abcès. Squirrhes. Cancers. Acéphalocystes. 50 malades viennent se ranger dans ce cadre. Nous avons observé un seul exemple d'hydatides; il a été remarquable sous plus d'un rapport, surtout à cause de la difficulté du diagnostic. 16 malades ont été traitées d'abcès aux seins, suite de couches. On sait combien les femmes du peuple prennent peu de précautions lorsqu'elles ne nourrissent pas ou lorsque la mort leur enlève leur enfant. Après les moyens locaux et généraux, on s'est toujours bien trouvé de l'emploi de légers purgatifs long-temps prolongés. Les abcès du sein sont lents à guérir. Huit exemples seulement d'abcès par cause externe ont été observés; ils n'ont rien présenté de particulier. 25 malades étaient affectées soit de tumeurs squirrheuses sous-cutanées, soit de squirrhes profonds, soit enfin de cancers ulcérés : 11 de ces malades sont sorties dans le même état, 2 sont mortes sans opération. 12 malades ont subi l'extirpation ou l'amputation : je n'ai que des succès à constater. 10 malades sont sorties complètement guéries, 2 étaient en voie de guérison : on ne pouvait concevoir la moindre inquiétude sur elles,

car elles avaient supporté seulement l'extirpation de glandes sous-cutanées; les succès obtenus dans ces opérations ont été quelquefois précédés d'accidens; on eut à combattre plusieurs érysipèles, aussi fut-on obligé de renoncer souvent à la réunion immédiate. Ces érysipèles, dans quelques cas, durent être attribués aux bandelettes agglutinatives. Dans les opérations pratiquées à l'Hôtel-Dieu, mais surtout dans les amputations du sein, on ne fait le pansement qu'une heure, une heure et demie après l'opération. Ainsi on évite les hémorrhagies consécutives. On a aussi pour règle générale de ne lever le premier appareil que quatre à cinq jours révolus après l'opération. Alors la suppuration est établie; on s'écarte de la règle donnée par les anciens, mais on évite des accidens nerveux, des douleurs vives, et on ne voit plus les plaies prendre un mauvais aspect, et présenter des symptômes de pourriture d'hôpital. Résultats généraux : 12 malades incurables ou dans le même état, 5 en voie de guérison, 31 guéris; 2 malades ont succombé à une diathèse cancéreuse, compliquée d'affections internes chroniques.

Maladies de l'appareil génital de l'homme. 55 malades. *Hydrocèle. Inflammation du testicule. Engorgement. Sarcocèle. Paraphimosis. Phimosis. Cancer de la verge. Rétrécissement de l'urètre.* Nous avons eu 23 ex. d'hydrocèle; 19 malades ont subi la ponction, 15 les injections vineuses. Je regrette que l'espace me manque pour parler des expériences sur l'absorption excitée par le nitrate de potasse en solution. Ce qui se passe sur le péritoine des chiens doit faire espérer des succès sur la tunique vaginale. Un de nos malades a été traité par la ponction et l'injection d'une solution de quelques grains de nitrate de potasse; il est survenu une assez vive inflammation, sur laquelle on ne comptait pas, et qui n'a pas empêché la guérison d'être complète. Nous avons eu plusieurs exemples d'hydrocèles suite d'affections syphilitiques, chacune de ces hydrocèles a sensiblement diminué sous l'influence du traitement mercuriel ordinaire; et si, plus tard, l'opération a été pratiquée, c'est que la résorption complète du liquide épan-

ché se serait fait attendre trop long-temps et aurait forcé les malades à un long séjour à l'hôpital. C'est le parti qui a été pris aussi pour les malades affectés d'hydrocèle aiguë; mais avant d'en venir à la ponction et à l'injection, on a encore constaté une diminution assez rapide sous l'influence du traitement antiphlogistique et résolutif. Deux sarcocèles seulement ont été soumis à notre observation : chez l'un des malades l'opération a été pratiquée et la guérison complète, chez l'autre plus d'un symptôme établissait son incurabilité. Je ne ferai que constater les inflammations du testicule sans écoulement, et les engorgemens qui ont été amendés ou guéris. Dans les engorgemens du testicule on est avare de l'amputation, et on n'a pas lieu de s'en repentir. 3 paraphimosis, 1 phimosis ont été traités et guéris. Deux cancers de la verge se sont présentés à la salle Sainte-Agnès : l'un des malades était incurable; il a succombé chez lui, deux mois après sa sortie. L'autre a été opéré : l'opération a été suivie de la mort; l'affection cancéreuse avait envahi la vessie. Nous avons eu à traiter un certain nombre de rétrécissemens avec ou sans fistules, quelques déchirures du canal; nous n'avons pas eu de cas graves : aucun malade n'a succombé. On a toujours employé la dilatation, dont le succès a été constant lorsque les malades ont pu rester le temps convenable à l'Hôtel-Dieu. Résultats généraux : même état et incurables 6, en voie de guérison 10, guérison complète 38; mort, 1.

Maladies de l'appareil génitalde la femme. 43 malades. *Abcès à la vulve. Fistules vésico-vaginales. Cancers de l'utérus. Tumeurs squirrheuses.* Nous avons eu à traiter quelques abcès simples de la vulve : 5 malades ont été reçues affectées de fistules vésico-vaginales, quatre sont sorties incurables. Une d'elles, qui avait été traitée en vain plusieurs années auparavant à l'Hôtel-Dieu, rentra pour accoucher. L'accouchement a été simple, et n'a pas aggravé la maladie. La cinquième, après avoir subi un traitement convenable n'a pas été guérie. Dans les engorgemens simples du corps de l'utérus on a retiré quelque avantage d'un traitement émollient et révulsif; mais les cancers ulcérés, fongueux

de l'utérus ont été presque tous incurables. Dans un cas où il y avait récidive, on a fait avec succès l'excision et la cautérisation ; pour tous les autres malades on a été réduit à n'employer que les calmans, ressource bien faible, et qui, dans la plupart des cas, ne suffit pas pour éteindre les atroces douleurs qui précèdent la mort. Nous avons observé quelques cas de tumeurs fibreuses de l'utérus : ces tumeurs peuvent se diriger vers la surface péritonéale, vers la surface utérine, ou se développer, comme enkystées, dans l'épaisseur du tissu propre de l'organe, et unies à lui par un tissu cellulaire filamenteux facile à détruire. Dans les premier et dernier cas, on leur donne le nom de *tumeurs fibreuses de cet organe ;* dans le 2^e^., on les désigne plus généralement sous celui de *polypes fibreux* de cet organe. Toutes ces tumeurs, quelle que soit leur différence de siége, présentent des caractères communs à toutes ; je veux parler de leur organisation intime, des tissus élémentaires qui les constituent : ou bien c'est du tissu fibreux seul, ce cas est rare ; ou bien, et c'est le plus ordinaire, c'est du tissu fibreux uni à du tissu cellulaire en des proportions variables ; le premier se présente le plus souvent réuni en faisceaux sous forme de colonnes resplendissantes, résistantes, changeant de direction, entrecroisées un plus ou moins grand nombre de fois, toujours sans régularité. Dans l'intervalle se trouve la partie celluleuse, d'un aspect jaunâtre, d'une consistance molle, souple, se déchirant avec facilité. Une fois développées, ces tumeurs peuvent rester dans un état stationnaire et ne causer aucun trouble. C'est ainsi qu'on trouve chaque jour dans nos hôpitaux et nos amphithéâtres, surtout chez les vieilles femmes, des utérus présentant une ou plusieurs de ces tumeurs fibreuses qui, pendant la vie, n'avaient déterminé aucun accident capable de faire soupçonner leur existence. Mais souvent aussi elles subissent une sorte de ramollissement, et passent à la dégénérescence cancéreuse ; dans quelques cas, plus rares, elles s'indurent et passent à l'état osseux. La première de ces dégénérescences a une marche qui se rapproche plus de l'état aigu ; la seconde met des années pour arriver à son dernier résultat ; dans le premier cas, il

semble qu'elles soient le siége d'un surcroît de vie : l'anéantissement des propriétés vitales semble être le terme du second. La texture de ces tumeurs étant donnée, la proportion de leurs élémens constitutifs étant connue, on peut prévoir l'espèce de dégénérescence dont elles sont susceptibles : cette dégénérescence sera cancéreuse, quand le tissu cellulaire prédominera ; osseuse, quand ce sera le fibreux ; il n'y a, du reste, rien là que les lois ordinaires qui président aux dégénérescences ou aux transformations. Dans les autres tissus, le cancer se développe, comme on le sait, dans les parties les plus celluleuses ; et je ne sache pas qu'on ait observé d'ossifications ailleurs que dans les tissus primitivement ou accidentellement fibreux. Les résultats généraux du cadre des maladies de l'appareil génital de la femme sont 22 malades incurables ou dans le même état, 2 non guéries, 16 guéries, 3 mortes, parmi lesquelles nous devons regretter une jeune femme, qui a succombé à une péritonite latente après avoir courageusement supporté l'extirpation d'une tumeur fibreuse dans le tissu propre de l'utérus.

Maladies de la vessie chez l'homme et chez la femme. 31 malades : masc. 19, fém. 12. Les maladies de la vessie sont plus communes chez l'homme que chez la femme, ce qui ne paraît tenir qu'à la fréquence des calculs chez lui. Un grand nombre de malades sont venus se faire traiter de cystites aiguës ou de catarrhes muqueux et purulens ; plusieurs de ces derniers étaient symptomatiques. 10 malades ont été reçus à l'Hôtel-Dieu pour y être traités de calculs vésicaux : 3 n'offraient que des cas douteux ; ils n'ont pas été opérés ; chez un autre malade, le nommé Augé, la présence du calcul fut reconnue ; le malade refusa l'opération ; chez un cinquième, le nommé Murelle, il y avait plusieurs calculs ; on hésitait, car il existait un catarrhe pulmonaire chronique et une dilatation des ventricules du cœur ; le malade se donna une indigestion et succomba. 5 malades ont été opérés : 2 jeunes encore ont été guéris promptement ; 3 ont succombé, l'un, Foubert, à une inflammation du tissu cellulaire pelvien ; le second, à l'épuisement et à de nombreuses ulcérations intes-

tinales long-temps après l'opération, le troisième enfin, Duperret, aux difficultés de l'extraction d'un calcul très-volumineux, aux douleurs vives et à l'inflammation. Cette dernière opération a été pratiquée par la méthode recto-vésicale modifiée; les autres par la méthode dite *bilatérale*. Je ne m'étendrai pas davantage sur ces opérations, qui n'ont pas présenté les beaux résultats dont, les années précédentes, j'avais été le témoin. Il nous a été donné d'observer deux tumeurs pédiculées de la vessie. Je ne saurais trop insister sur ces faits, car, dans le cas particulier de la femme Messon, si l'affection avait été reconnue, il eût été facile de fendre le col de la vessie et d'extirper la tumeur, soit en coupant son pédicule, soit en l'arrachant. Si un dessinateur n'avait pas abusé de ma confiance, j'aurais pu présenter le dessin de ces deux pièces anatomiques vraiment dignes d'intérêt. Résultats généraux : 4 malades sortis dans le même état, 20 guéris, 7 morts; 6 sont connus. Il me reste à noter la jeune Guérin, reçue pour une cystite aiguë et un engorgement chronique du genou; elle fut prise de méningo-céphalite, et succomba malgré tous les soins qui lui furent prodigués.

Maladies de la marge de l'anus et du rectum. 41 malades. Les opérations pratiquées pour les *hémorrhoïdes dégénérées*, pour les *fistules*, pour les *fissures*, ont été suivies de succès, et devaient l'être; nous n'avons observé qu'un accident, c'est l'inflammation du rectum, causée chez quelques malades, par l'usage des mèches. Beaucoup d'exemples de *cancers du rectum* nous ont été fournis; plus fréquens chez la femme que chez l'homme, on sait depuis long-temps que ces cancers, qui débutent presque toujours par des rétrécissemens, sont dus à la syphilis et à une autre cause heureusement peu commune. Si quelques malades sont sortis avec amélioration, c'est une bien faible consolation, car elle n'est pas de longue durée, et la mort est presque toujours certaine lorsque le traitement antisyphilitique n'a pas d'effet. Les résultats sont de 10 malades sortis dans le même état ou incurables, 5 avec amélioration, 4 en voie de guérison, 20 guéris;

2 femmes ont succombé : elles présentaient tous les symptômes de la diathèse cancéreuse.

Maladies des voies lacrymales. 11 malades. Inflammations simples guéries par les antiphlogistiques 3, tumeurs et fistules lacrymales 8 ; 3 canules ont été extraites, 4 ont été placées ; 1 malade est sorti dans le même état, 7 ont été guéris.

Maladies des yeux. 112 malades. *Ophthalmie aiguë*, 33 ex.; cinq fois il y a eu opacité de la cornée. *Ophthalmie chronique*, 26 ex. avec complications d'opacité et d'ulcérations ; dans un seul cas il y avait renversement des paupières ; l'excision a été pratiquée. *Ophthalmie scrophuleuse*, 8 ex. *Amaurose complète*, 20 ex. ; *id. incomplète*, 6 ex. *Taies*, 19 ex. Le nombre des amauroses doit paraître considérable. Nous avons obtenu peu de succès, puisque cinq malades seulement ont guéri; mais aussi je dois dire que 16 autres étaient incurables. Les résultats généraux du traitement de ces 112 malades offrent : même état 29, améliorations 18, en voie de guérison 10, guérisons 55, aucun malade n'a succombé.

Contusions. 240 malades affectés de contusions ont été reçus dans les salles Saint-Jean, Sainte-Agnès, Saint-Côme : ce nombre indique assez que nous avons dû observer cette affection sur toutes les parties du corps. En général, il y a eu peu de cas graves : 14 malades sont sortis dans le même état, 21 avec amélioration seulement, 7 en voie de guérison, 195 guéris ; 3 sont morts : l'un, fort âgé, entré pour une contusion de l'épaule, avait un vieux catarrhe pulmonaire ; il survint des escharres au sacrum. Le second, dans un âge aussi fort avancé, avait un épanchement sanguin considérable à la jambe ; il y eut suppuration abondante. Enfin, une femme qui accoucha à terme peu de temps après une chute sur les genoux succomba à une phlébite de l'utérus.

Entorses. 40 malades. Pied droit 25, pied gauche 15, même état 2, améliorations 2, en voie de guérison 2, guérisons 34.

Ulcères. 59 malades, parmi lesquels plusieurs ont été renvoyés peu de jours après leur entrée, et dirigés vers des hôpitaux spéciaux. Si près de 40 d'entr'eux ont été traités dans le service de la Clinique, c'est qu'ils offraient quelques complications, ou que les ulcères qu'ils portaient étaient remarquables par leur étendue, leur siége, leur nature. Résultat : même état 23, en voie de guérison 5, guérison 30; un seul malade est mort; il portait deux ulcères variqueux; il fut pris d'un érysipèle ambulant, qui ne fut pas vaincu par un traitement énergique.

Ulcérations par inflammation spéciale. 13 malades. Ongles rentrés dans les chairs, 9 ex. ; maladie de la matrice, des orteils, 3 ex. ; *id.* des deux pouces, 1 ex. ; 12 malades ont eu le courage de supporter l'arrachement, opération douloureuse, mais sûre, puisqu'elle a toujours été suivie de succès complet. Un malade qui n'a pas été opéré est sorti en voie de guérison.

Panaris. 14 malades. Dans 13 cas on a pratiqué de larges et profondes incisions; dans un seul, l'amputation de la phalangette du médius droit a été jugée nécessaire : le panaris s'était terminé par gangrène. En voie de guérison 5, guéris 9.

Engorgemens aux aisselles et aux aines. 29 malades. Tous ces cas ont été fort simples; chez quelques malades on a obtenu la résolution par l'emploi de saignées locales, d'émolliens et de légers purgatifs; chez d'autres, des foyers purulens ont été ouverts; dans trois cas, le décollement de la peau a été combattu avec succès par le débridement. Même état 3, en voie de guérison 2, guéris 24.

28 malades affectés d'*excoriations* aux extrémités inférieures ont été admis. Cette maladie, peu grave, a été suivie d'engorgemens et d'abcès aux aines, d'érysipèle, de gonflement inflammatoire aux jambes. Résultat : même état 2, en voie de guérison 3, guérison 23.

Dartre rongeante du nez (lupus, esthiomene). 2 malades qui ont été

traités par la cautérisation, et qui ont été guéris. Chez une femme dont l'extrémité nasale était déformée, la respiration par les narines difficile, on s'est on ne peut mieux trouvé de l'emploi de nasaux artificiels, qui, comme on le pense bien, ont été enlevés après la formation d'une cicatrice de bonne nature.

Polypes des fosses nasales. 8 ex. L'on a pratiqué avec succès 6 fois l'arrachement, une fois la ligature pour un cas de polype fibreux faisant saillie dans l'arrière-bouche. Le huitième malade, qui portait un polype sarcomateux, a été regardé comme incurable.

Maladies de la cavité buccale. 16 malades. *Parulis*, 4 ex. Plusieurs dents cariées ont été arrachées. *Grenouillette*, 4 ex.; dans un cas, la tumeur était très-volumineuse. *Angine tonsillaire*, 7 ex. Chez 6 malades, nous avons vu pratiquer la rescision des amygdales. Le seizième malade avait avalé un os assez volumineux; il éprouva de vives douleurs dans le pharynx et l'œsophage : il ne survint pas d'autres accidens. Tous ces malades sont sortis guéris.

Affections rhumatismales aiguës ou chroniques. 11 ex. Résultats : même état 1, amélioration 2, en voie de guérison 2, guérison 6.

Scrophules. 23 malades. Résultats : même état 10, amélioration 9, en voie de guérison, 1; 3 malades ont succombé à la scrophule constitutionnelle et aux progrès de la phthisie pulmonaire. L'on sait que les scrophuleux ne doivent pas être admis à l'Hôtel-Dieu; cependant il n'est pas toujours facile de refuser des lits à ces malheureux, qui sont en si grand nombre. Autant que possible, ils sont évacués à l'hôpital Saint-Louis.

Érysipèles. 14 ex. Les érysipèles de la face ont été plus nombreux que ceux des autres régions du corps. L'on s'est toujours bien trouvé de l'emploi des vésicatoires volans au centre même de l'érysipèle.

Résultats : amélioration 1, en voie de guérison 2, guéris 10, mort 1. Le malade que nous avons perdu était un vieillard. L'érysipèle occupait le membre inférieur droit; il y eut suppuration, décollement de la peau, dévoiement.

6 malades affectés de *furoncles* ont été traités et guéris. 4 malades en ont offert des exemples. L'un est sorti en voie de guérison, 2 guéris. Le dernier a succombé à la formation d'une large escharre au sacrum.

Une jeune femme affectée de *pustule maligne* au côté gauche de la face a été guérie par la cautérisation.

Deux malades reçus pour *gangrène sénile* sont sortis avec difformité résultant de la perte d'orteils.

De 4 malades affectés de *tumeurs sanguines érectiles*, 2 sont sortis guéris par l'ablation; le 3e., qui était un enfant en bas âge, par cautérisation. Cet enfant portait deux tumeurs dégénérées au membre inférieur gauche. Le 4e. malade est sorti dans le même état.

Anévrysmes. Il ne nous a été donné d'observer que trois cas d'anévrysme. Chez Babout, la tumeur occupait l'artère iliaque externe gauche; elle s'était accrue rapidement; la rupture du sac survint, et le malade mourut sans opération. Chez Agutte, l'anévrysme était situé sur l'artère brachiale droite; il était survenu à la suite d'une saignée pratiquée dans une campagne. L'artère brachiale fut liée sur le bras; il survint un érysipèle; la tumeur s'enflamma, s'ouvrit; il s'écoula un peu de sang noir. Ces accidens ne firent que retarder le moment de la guérison, qui fut complète. Depuis, j'ai revu le malade souvent; sa santé a toujours été parfaite. Gueniffey était affecté d'anévrysme de l'extrémité inférieure de la fémorale droite : la ligature de l'artère fut pratiquée aussitôt après la naissance de la profonde. La tumeur était tellement volumineuse, que son sommet répondait à l'extrémité inférieure de la plaie, dont l'étendue était très-restreinte. Les battemens se faisaient sentir dans les deux tiers de la circonférence du membre. La guérison a été complète.

Une femme qui portait une *lipome* à l'épaule gauche a été opérée et guérie. Une autre, affectée d'*exophthalmie*, suite du développement d'une tumeur graisseuse dans l'orbite, a été guérie après avoir subi l'extirpation de la tumeur et de l'œil.

Deux *tumeurs enkystées* du sourcil ont été guéries par incision et cautérisation.

Trois malades nous ont offert de ces petites *tumeurs fibreuses sous-cutanées*, siége de douleurs très-vives, irradiées : la guérison n'a pu être obtenue que par l'extirpation.

Sur 7 malades affectés de *cancers cutanés*, 5 étaient incurables (4 à la face, 1 sur le thorax) les deux autres cas occupaient la lèvre inférieure; ils ont été guéris par l'incision courbe.

On a obtenu chez deux malades la guérison par extirpation de *tumeurs fongueuses* développées sur le globe oculaire.

Nous avons recueilli 5 ex. de *tumeurs carcinomateuses au col.* 2 malades sont sortis dans le même état, sans espoir de guérison; les 2 autres ont succombé, quoique d'une constitution assez bonne en apparence, par suite des progrès de la maladie et de la compression des voies aériennes. Un jour de ma garde, je fus témoin, chez un de ces malades, d'un accès de suffocation qui me fit craindre une fin prochaine. D'après les indications du chirurgien en chef je pratiquai la trachéotomie : les accidens qui annonçaient la mort cessèrent; mais pouvais-je m'attendre à autre chose qu'à prolonger de quelques semaines l'existence de la jeune malade.

Deux femmes ont subi la *paracentèse* : l'une est sortie guérie, l'autre portait une tumeur considérable dans l'abdomen; la sérosité s'est épanchée de nouveau, la malade est sortie dans le même état.

Enfin ont été reçus dans les salles de la clinique :

1°. Trois malades affectés de commotion cérébrale; un seul a succombé avec déchirure au foie;

2°. Une jeune femme, pour un cas de paralysie de la paupière supérieure gauche : elle a éprouvé plusieurs attaques d'apoplexie, qui l'ont emportée.

3°. Un homme, ivrogne de profession, qui a été guéri d'une paralysie incomplète de la face.

4°. Un jeune homme affecté de mutisme incomplet accidentel.

5°. Une jeune fille offrant tous les symptômes de la danse de Saint-Guy, guérie par les bains froids.

6°. Deux femmes pour aliénation mentale, et qui ont été évacuées à la Salpêtrière.

7°. Enfin un homme de trente-six ans, dans le dernier degré de marasme et de faiblesse générale, suite de la masturbation la plus effrénée : on a obtenu de l'amélioration.

Vices de conformation,

1°. *accidentel*....	Bride à l'œil droit; occlusion de l'œil; destruction de la bride.		— Guérison.
2°. *congéniaux*...	Réunion des doigts de la main droite.	— Division.	— Guérison.
	Sixième orteil au pied droit.	— Amputation.	— *id.*
	Bec de lièvre simple.	— Opération.	— *id.*
	id. double.	— *id.*	— *id.*

(Je dois rappeler que 39 individus des deux sexes sont portés comme *non malades*. Il est important de les comprendre dans le mouvement, afin de retrouver les 1,554 malades qui, en 1828, ont reçu des billets d'admission pour les salles Ste.-Agnès, St.-Jean et St.-Côme.)

Je termine ici ma tâche. Je regrette que les bornes d'une thèse ne me permettent pas d'y faire entrer des développemens qui auraient pu racheter l'aridité des chiffres. Je m'estimerai heureux toutefois si ce résumé d'une seule année, tout imparfait qu'il soit, peut donner une idée des immenses ressources que présente pour l'étude le service de l'Hôtel-Dieu.

PROPOSITIONS

EXTRAITES DE LA CLINIQUE DE M. *LUGOL*.

I.

Le plus ordinairement la *scrophule* est héréditaire.

II.

Les causes occasionelles des auteurs n'engendrent pas la scrophule, mais elles sont très-nuisibles aux scrophuleux.

III.

Il n'y a pas de *facies* commun à tous les scrophuleux. Le *facies* scrophuleux des auteurs n'appartient qu'à certains cas de scrophule.

IV.

Les maladies scrophuleuses sont très-nombreuses.

V.

Les maladies srophuleuses ne sont plus toutes incurables. Jusqu'à